



De l'entretien à la modernisation, jusqu'à l'innovation des armements nucléaires

Le risque d'un conflit nucléaire, en augmentation continue, est une menace inacceptable, et cela tout d'abord pour... les pays qui possèdent ou abritent ces armes les plus inhumaines qui soient.

Les nouveaux missiles de croisière, dits hypersoniques (Russie et États-Unis) qui dépassent les 6 000 kilomètres/heure (donc 5 fois plus rapides que les précédents) et échappent aux radars volant à très basse altitude, les « mini-nukes », plus adaptés à être utilisés sur les champs de bataille, comme, par exemple, les prochaines bombes USA B61-12, destinées également à l'Europe dans 5 pays de l'Otan (Italie, Allemagne, Belgique, Pays-Bas et Turquie) à puissance ajustable par les pilotes, l'utilisation des technologies numériques les plus avancées, comme les algorithmes de l'Intelligence artificielle, pour équiper des systèmes de plus en plus autonomes, y compris, en perspective, dans des secteurs de commande et contrôle, tout cela est en train d'engendrer une transition vers une nouvelle configuration des stratégies de dissuasion nucléaire et d'éventuelles « premières frappes » (first-use) encore nettement à plus haut risque que les précédentes.

À cela s'ajoute, dans la contribution au risque de déclenchement d'une guerre nucléaire régionale et/ou globale, le sabotage (notamment par un certain Donald Trump) de toute une série de traités internationaux qui constituaient au moins un garde-fou dans ce domaine. C'est surtout le cas de l'INF (Intermediate Nuclear Forces), qui avait été signé par Mikhaïl Gorbatchev et Ronald Reagan en 1987 et qui avait permis l'élimination effective et bien vérifiée des environ 2 600 missiles de portée intermédiaire (entre 500 et 5 500 km) de la guerre froide.

Si des nouveaux missiles hypersoniques étaient installés en leur remplacement par l'Otan, notamment dans des pays de l'Est de l'Europe, ils pourraient atteindre Moscou en 5 à 10 minutes, obligeant de fait la Russie à confier la décision et l'exécution d'une éventuelle riposte à des algorithmes d'Intelligence artificielle pré-programmés.

Une situation analogue pourrait se produire vis-à-vis de la Chine, si ce type de missiles étaient installés également dans les pays alliés « locaux » des États-Unis (Corée du Sud, Japon, Australie...).

Un paradoxe de cette situation est que l'impact d'une possible guerre nucléaire, même par erreur, par accident ou par sabotage (cyber-attaques), concerne tout d'abord l'hémisphère Nord de notre planète, où se trouvent jus-

tement tous les 9 pays nucléaires, avec leurs arsenaux et leurs lanceurs, ainsi que la quasi-totalité de leurs alliés ! Ils devraient donc être les plus motivés pour l'élimination totale des armes nucléaires, encore plus que les pays du Sud, contrairement à ce que l'on peut observer !

À tout cela s'ajoute encore le lancement d'une militarisation de l'espace et, plus globalement l'accroissement des budgets militaires, un peu partout dans le monde, que même la pandémie du Covid-19 n'a pas réussi à ralentir...

Compte-tenu de ce que nous venons d'évoquer, l'abolition totale des armes nucléaires n'est pas seulement une option intelligente, mais une nécessité absolue pour éviter un suicide de l'Humanité perpétré par une poignée de stratèges et de décideurs.

Or, malheureusement, cette Humanité qui se trouve donc sur le bord du gouffre, regarde ailleurs !

C'est notamment la raison d'être principale du Traité sur l'interdiction des armes nucléaires (TIAN), entré en vigueur le 22 janvier dernier dans le cadre du droit international.

Quelles stratégies pour traduire tout cela dans la pratique, avant qu'il ne soit trop tard ?

Le débat est ouvert...

Luigi Mosca

Retour à la normale !

Le 16 juin, lors d'une importante rencontre à Genève, les présidents des États-Unis et de la Russie ont réaffirmé dans une déclaration solennelle que « *le principe selon lequel une guerre nucléaire ne peut être gagnée et ne doit jamais être menée* ». Joe Biden et Vladimir Poutine se sont également engagés à renouer le dialogue pour « *jeter les bases des futures mesures de contrôle des armements et de réduction des risques* ».

Après les quatre années de stratégie de tension poursuivie par le président Donald Trump, ces propos représentent un apaisement, sans pour autant être un véritable engagement en faveur du « *no first use* », non tir en premier, réclamé par nombre d'organisations et de personnalités. Ce qui impliquerait pour les puissances nucléaires de ne conserver dans leurs arsenaux nucléaires que les systèmes dits de seconde frappe. Pour la France, par exemple, cela signifierait de démanteler la force aéroportée, c'est-à-dire les Rafale porteurs de missiles nucléaires. Nous en sommes encore loin.

Patrice Bouveret

« Actions et Jeûnes » 5 au 9 août 2021

Du 5 au 9 août, nous interpellons l'opinion publique en commémorant les bombardements d'Hiroshima et Nagasaki des 6 et 9 août 1945. Nous serons dans plusieurs villes de France en lien avec de nombreuses actions similaires sur les 5 continents.

Nous avons 3 objectifs principaux :

- adhésion de la France au Traité d'interdiction des armes nucléaires (TIAN), adopté en juillet 2017 par 122 États et entré en vigueur le 22 janvier 2021 ;
- respect par la France de ses obligations dans le cadre de l'article 6 du Traité de non-prolifération (TNP) auquel elle a adhéré en 1992 et qu'elle viole allègrement, notamment à Valduc par le programme franco-britannique Epure, et par la décision de renouvellement total de son arsenal ;
- reconversion progressive des sites CEA-DAM à des activités civiles.

Nous vous invitons à vous inscrire pour ces jours « d'actions et de jeûnes » dès à présent. L'inscription est gratuite, l'hébergement est assuré, le jeûne est facultatif. **Nous comptons sur vous toutes et tous.**

Programme des activités à DIJON (sous réserve)

Mercredi 4 août : arrivée et installation au camping du Lac Kir

Jeudi 5 août

10 h : réunion générale au camping du Lac Kir pour préparer les actions

Vendredi 6 août

11 h : commémoration d'Hiroshima à Valduc devant le centre du CEA. Départ groupé, rendez-vous à 9 h 40 au Char Duguay Trouin, cours Fleury à Dijon. Après-midi : présence place de la République

Samedi 7 août et dimanche 8 août

10 h - 18 h : place de la République, stand, exposition, animations culturelles, présence d'artistes, diffusion de tracts et déambulations dans le centre ville

Lundi 9 août

11 h : commémoration de Nagasaki, place de la Libération
13 h : discussion-bilan des actions et rupture du jeûne à 14 h en mairie

Ces activités sont organisées dans le cadre de **ICAN**, la Campagne internationale pour abolir les armes nucléaires, prix Nobel de la paix 2017 par le **Collectif Bourgogne Franche-Comté pour l'abolition des armes nucléaires** qui comprend les associations *Abolition des armes nucléaires-Maison de Vigilance*, *ADN (Agir pour le désarmement nucléaire Franche-Comté)* ; *Amis de la Terre Côte-d'Or* ; *AMFPGN (Association des médecins français pour la prévention de la guerre nucléaire)* ; *Arrêt du nucléaire 34* ; *CANVA* ; *ICAN France* ; *MAN Côte-d'Or* ; *Mouvement de la Paix 21* ; *Réseau Sortir du nucléaire* ; *Sortir du nucléaire 21* ; *Stop nucléaire 26-07*. Avec le soutien de la Mairie de Dijon.

Pour vous inscrire, envoyer un message à : inscriptions-dijon-6-9aout@gmx.fr
contact Dominique Lalanne : 06 32 71 69 90

Activités au Mont Saint-Michel, contact :

Josette Lenoury <jolenoury50@gmail.com>

Activités à Tours, contact :

Marie Claude <marie-claude.thibaud@wanadoo.fr> • 06 71 60 05 46

Activités à Brest-Île Longue, contact :

Christelle <chrystelleanvrouin@wanadoo.fr>

Activités à Épinal, contact :

Jean-Luc Tonnerieux <tonnerieux.jean-luc@orange.fr>

Abolition est la lettre d'information gratuite publiée par l'association « Abolition des armes nucléaires—Maison de Vigilance », née de la fusion en 2016 de la Maison de Vigilance et du collectif Armes nucléaires STOP

Pour la recevoir, envoyer une demande à : <abolitiondesarmesnucléaires@orange.fr> ou par courrier : 21 ter rue Voltaire, 75011 Paris

Soutien financier par chèque ou virement, IBAN : FR76 4255 9000 6941 0200 3405 334

Directrice de publication : Catherine Pavlovsky • ISSN 2554-3407 • Mise en page et impression par nos soins • Dépôt légal à parution • juin 2021

PARTICIPEZ AUX VIGIES...

**devant le ministère
des Armées, Paris**

**Vigie spéciale « Vérité et
Justice » pour les victimes
des essais nucléaires :
vendredi 2 juillet**

Cette date correspond à la commémoration de la première explosion en 1966 en Polynésie.

- de 8h à 9h, rendez-vous sortie 2, métro ligne 8 station Balard, angle bd Victor ;
- de 12 h à 13 h, rendez-vous à la station Balard du tram ;
- de 16 h à 17 h, sortie 2 du métro Balard.

Les personnes qui peuvent venir sont invitées à informer en amont :

denis.stienne@orange.fr
ou 06 89 77 11 89

Vous pouvez participer en jeûnant.
Signalez-le nous pour que nous puissions vous inscrire dans la liste des soutiens aux vigies :

marie-claude.thibaud@wanadoo.fr
ou 06 71 60 05 46

à Paris

Place Saint-Michel : rendez-vous devant la fontaine de 16h30 à 18h00 le mardi **13 juillet**.

Les personnes qui peuvent venir sont invitées à informer en amont par mail :

thierry.duvernoy1963@hotmail.fr
ou par sms : 06 87 30 31 69



à Dijon-Valduc

Le collectif Bourgogne Franche-Comté poursuit régulièrement la tenue de vigies dans différents lieux de Dijon ou à proximité du centre CEA de Valduc. Prochaine vigie le **16 juillet à 16h45**. Pour y participer, prendre contact avec :

Jean-Marc.Convers@protonmail.com
ou 06 14 24 86 96

Les vigies se déroulent dans le respect des règles sanitaires et font l'objet d'une demande d'autorisation.